



CENTRE D'ÉTUDES SUR LA PENSÉE ANTIQUE « KAIROS KAI LOGOS »
Université d'Aix-Marseille – Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines
Département de philosophie
29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1 (France)
Tél. : 04 13 55 33 16 ou 26 — Fax : (+ 33) 04 42 95 33 44 — E-mail : info@kairoskailogos.com

Le Centre d'études sur la pensée antique « kairos kai logos »
a le plaisir de vous inviter à la conférence de

Jean-Luc PÉRILLIÉ
Université « Paul-Valéry » Montpellier III
France

le mercredi 15 février 2017 à 18 h
à l'Université d'Aix-Marseille
Faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines
Bâtiment T1 – Pôle Multimédia – Salle des colloques 1

Réminiscence socratique
dans le *Phédon*, le *Théétète* et le *Ménon*

**ATTENTION : EN RAISON DES TRAVAUX
LA CONFÉRENCE SE TIENT
BÂTIMENT T1 – PÔLE MULTIMÉDIA
SALLE DES COLLOQUES 1 – REZ-DE-CHAUSSÉE**

Cette conférence est organisée en collaboration avec
l'Institut d'histoire de la philosophie.

Le Centre serait honoré de votre présence à cette conférence et vous convie à
participer à la discussion qui suivra.

A. Tordesillas

Jean-Luc PÉRILLIÉ

Université « Paul-Valéry » Montpellier III
(France)

**Réminiscence socratique
dans le *Phédon*, le *Théétète* et le *Ménon***

(argument)

Dans le *Phédon* (73 c-e), la doctrine de la réminiscence apparaît dans un premier temps avec des exemples de sensations, selon une certaine immanence. Dans le *Théétète*, en 191 d, on retrouve une présentation similaire du processus de la mémoire, celle-ci restituant principalement des données acquises par la sensation. Néanmoins, dans ce dernier dialogue, rien n'est dit au sujet des réminiscences qui proviendraient de connaissances antérieures, impliquant la préexistence de l'âme. On peut alors se demander si, dans le *Théétète*, Socrate ne présente pas une « caricature » de la « théorie de la réminiscence » (Michel Narcy, 1995). Socrate n'emploie pas, d'ailleurs, le verbe *se ressouvenir* (*anamimnèskesthai*) mais *avoir souvenir* (*mnènoneuein*).

Il n'est pas évident de parler de *caricature* dans le *Théétète* dès lors que certains exemples de remémoration sont comparables à ceux du *Phédon*. Deux possibilités d'interprétation sont dès lors possibles :

(1) La conception réincarnationniste de la mémorisation résulterait d'un apport de Platon. Autant dire que Socrate, à son époque, n'avait pas coutume de présenter la mémorisation de cette manière, contrairement à ce qui est dit dans le *Ménon* et dans le *Phédon*.

(2) Le *Théétète* montrerait seulement que Socrate, quand il parle de mémoire et de connaissance, n'est pas toujours amené à utiliser la doctrine de la réminiscence dans sa forme complète. Tout dépend des besoins de la discussion. Ses analyses de la mémoire ne relevaient pas d'un dogme qu'il fallait, à chaque fois, énoncer dans son intégralité. Socrate avait seulement recours à des *logoi* hypothétiques à géométrie variable, qu'il pouvait présenter soit sous leur forme minimale (*Théétète*) soit sous une forme plus complète (*Ménon*, *Phédon*).

Selon la première interprétation, des trois dialogues susmentionnés, seul le *Théétète* ne s'évaderait pas du terrain socratique de base (David Sedley, 2004 ; Michel Narcy, 1995, 2013). Selon la seconde, les discussions du *Ménon* et du *Phédon* relatives à la réminiscence resteraient encore dans le giron de la méthode socratique. Il convient alors d'examiner plus en détail le fonctionnement de cette méthode du *logos* hypothétique de la réminiscence telle qu'elle est utilisée et explicitée en particulier dans le *Phédon*.